

DÉCOUVERTE

REGARD

YEUX

EVOLUTION

AMOUR

COEUR

PARTAGE

AMITIÉ

ÉCOUTE

DES LIGNES POUR MA VIE

C' est le 1er mai 1969 que j'arrive sur terre. Je suis la seconde d'une fratrie de quatre enfants. Je suis une fille et papa voulait un garçon. Sûrement une des raisons à autant d'absences et de silences entre nous.

PAPA

De part tant de manque face à ton absence,
en relisant le poème que je te dédiais, je me suis trouvée piquante et ce n'est pas ce que je veux. Alors il n'y aura que mes pensées que je garderais pour nous ... Plus tard...

Maman finira par nous élever seule, papa nous a quitté lorsque j'avais six ans. Une femme seule, avec quatres enfants, dans les années 70... Elle n'a jamais faillie à ses devoirs de maman. Une femme forte, géniale. Elle travaillait huit heures par jour à l'usine

puis à la maison et nous. Maman ne nous a jamais laissé manquer de rien.

MAMAN

C'est un cœur énorme que le sien.

Remplie de grands bonheurs et de grands chagrins.

C'est une confiance aveugle que ce cœur m'offre

Sans doute, sans questions d'aucune sorte.

Son amour sans borne et sans limite,
A toujours maintenu mon cœur en forme.
Me privé de tout cela me ferait prendre la
fuite,
M'endormir à jamais, serait moins dur, en
somme.

Ce cœur m'a fait grandir, comprendre,
aimer.
Ce cœur m'a fait décider, agir, partager.
Ce cœur m'a donné le courage de tout
supporter.
Ce cœur, sans absence jamais, m'a aimé.
Et ce cœur n'a qu'un nom, maman
adorée.

Les années passent, il est évident que ce que j'attends est étrange. Je sens en moi, ce besoin absolu de devenir maman. Très jeune, je le criais à qui voulait l'entendre. Et cette impression folle d'avoir cru en Dieu mais que lui aussi, comme mon père, était parti. Je pense que, pour moi, je devais devenir un exemple comme ma propre "maman".

LE BONHEUR

Le bonheur est léger et il nous fait planer
Mais attention vous tous, ne voler pas trop
loin,
Un courant d'air de trop, vous pouvez
décrocher,
Sans jamais revenir, et ça c'est pas malin.
Quand le bonheur s'en va, vous pouvez
bien pleurer,
Il ne vous verra pas, il ne restera pas.
Il ne supporte pas les mouchoirs en
papier,
Il vous laissera seul à supporter cela.
Le bonheur, ça se travaille, ça se mérite.
A quoi bon s'accrocher à un amour perdu.
Laissez le partir avant qu'il ne s'effrite,
Ou supportez la douleur d'une âme
perdue.

Ce jour merveilleux est arrivé très vite pour certains mais pour moi... Le temps m'a paru si long... Et elle est arrivée!!

NONO

La vraie magie, dans la vie, est de faire un choix.

Le mien a été clair, c'était d'être maman.

Ce n'est pas un caprice mais simplement ma voix

Celle de mon chemin de vie, mon unique talent.

Non pas de savoir, mais simplement te vouloir

Te porter dans mon ventre est, pour moi, un cadeau.

Sentir tes petits pieds gigoter, sans le savoir,

Provoque en moi, impatience, amour et berceau.

Je te voulais déjà, tellement près de moi,
Qu'à trois mois de grossesse, tu avais ton
landau.

Je te voulais si fort, que c'est toi qui
rythmait

Mes envies, mes humeurs, tu devenais
mon joyau.

Déjà, dans ma vie, tu étais la première.

Tout n'a pas été rose, mais tu l'es restée.

A tout moment, tu étais dans mes prières,
Jusqu'au bout de ma vie, tu seras mon
bébé.

Elle est la première d'une grande fratrie. la seule fille. Mon bonheur a commencé là. Bien Sûr que la vie nous rappelle que tout se mérite. Mais s'il y a bien une chose que je n'ai jamais regretté, c'est bien d'être maman. Après Nono est vite arrivé son frère, Zébulon

ZEBULON

Petit garçon, tu es vraiment très rigolo,
Tu cours, tu sautes partout, je t'appelle
Zébulon.

Tu as du caractère, tu ne fais pas le yoyo
Avec toi, pas de peut-être, c'est oui ou
c'est non.

Le Ficus de mamie s'en rappelle encore
Tu lui arraches ses feuilles avec un air
coquin.

Elle garde son sérieux pour t'apprendre
qu'à ton tour
Si le "non" tu ne veux, elle te diras "vilain"

Puis tu as grandi, tu vas à l'école
Tu t'es toujours fais beaucoup de copain.
En rentrant pour goûter, tu retrouves ta
console
Et tu attends tonton pour te dire "petit
malin"
Dans ta vie d'adulte, tu restes le même.
Un homme entier, direct, et plein de
douceur.
Tu peux faire ton gros dur, je sais ce que
tu aimes
Donner sans compter du fond de ton
grand coeur.